

>> LA CONSIGNE de l'Atelier d'écriture Édouard Droz - octobre 2015

Sous le signe de la célébration • Animation Isabelle

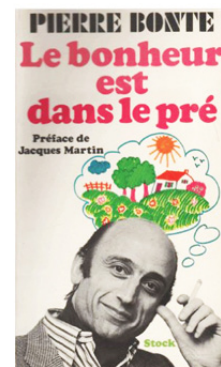
Consigne

Inspiré par la lecture d'extraits du livre de Pierre Bonte "Le bonheur est dans le pré", dans votre peau ou dans celle d'un personnage, rédigez un texte qui présente le bonheur qui consiste à participer... à l'atelier d'écriture ! Après trois grandes années d'existence, cet atelier consistant en l'ultime, l'envie était grande d'y revenir, d'y être et de lui rendre hommage, allons-y !

Et pour clore, suite à votre texte, un petit acrostiche avec MERCI. Il s'agit d'écrire "merci" à la verticale et que chaque lettre devienne la première d'un mot qui vous vient du cœur, du corps, de l'esprit ou de l'âme, lorsque vous pensez à ces ateliers qui nous ont réunis.

**Merci à vous, merci à toi Étienne**

**Bonne écriture et à tout à l'heure pour le partage, encore !**



Un brouhaha ... Tout le monde parle en même temps. Personne n'écoute l'autre et pourtant l'organisateur de la soirée a demandé à chacun de présenter son activité.

Faire silence quand le champagne a coulé à flots, quand Mathieu veut se rendre irrésistible pour plaire à Catherine, en faisant assaut de bons mots qui ne font rire que lui, quand l'organisateur laisse à chacun la liberté de s'exprimer, on entend des mots... Je dis bien, on entend des mots. Je n'ai pas dit, on écoute ..et voilà que tout à coup, au milieu de ce déversoir verbal, j'entends Damien parler d'un atelier. Mais je n'ai pas compris la suite. Sophie a pouffé de rire. J'ai pensé que Damien faisait partie d'un atelier de couture. Il faut se l'imaginer : dandy toujours tiré à quatre épingles, serviteur de la mode, grandes mains aux ongles soignés. Oui, ce doit être cela, il fait partie d'un atelier de mode et je n'ai pas de mal à l'imaginer faire des essayages. Je le vois bien sûr dans un atelier de haute couture et je profite d'un rapprochement pour lui demander pour quel couturier il travaille, comment il choisit ses modèles, quel plaisir il a à vivre au milieu de toutes ces femmes dans le luxe, etc ...A ce moment, Claudine, à côté de moi, éclate de rire et je me sens blessée. J'ai dit quoi ? Elle se moque de qui ? De lui ou de moi ? Je ne vais pas laisser cette conne me gâcher la soirée.

Je vais vers un autre groupe qui semble plus sérieux. Cheveux grisonnants, charme désuet d'un Apollon vieillissant ou d'un Alain Delon en maison de retraite, je me dirige vers cet homme qui parle avec enthousiasme de lecture et cite, comme s'il les connaissait, des auteurs étrangers dont je ne pourrais retranscrire les noms. Je ne fais que les entendre. Il parle pour s'écouter et pour attirer l'attention de cette rousse flamboyant dont tout le monde sait, que la lecture s'est arrêtée au deuxième chapitre des Mémoires d'un âne ...dans son enfance. Ensuite, elle a eu plein d'autres choses à faire. Quoi ? Je ne sais pas .. en tous cas, sûrement pas de remplir ses neurones. Je peux me tromper. IL semble qu'elle ait l'air de s'intéresser à ce qui se dit.

Bon ! Dressons la situation : autour de moi, un dandy qui travaille dans un atelier de mode, un vieillard libidineux qui se targue de lectures confidentielles inconnues de tous, une midinette qui m'énerve. Allez, je vais plus loin. Tiens, là on boit du champagne et on a l'air de s'amuser. Ils sont 5. Trois filles et deux garçons. Parité oblige. Les filles sont toujours plus nombreuses quand il faut rire sérieusement! Parce que là, ça rit! J'entends des mots comme autobiographie, roman, imagination, stress, psychothérapie, confiance, respect de l'autre, écriture. Alors là je me dis « mais où suis je tombée ce soir ? » J'ai été invitée sans savoir ce qui allait se passer ni qui l'avait organisé Et voilà qu'à défaut d'entendre et de comprendre, tout d'un coup, un éclair d'intelligence traverse mon esprit !

Le dandy dans son atelier, le Don Juan vieillissant dans ses lectures, le groupe égrenant des mots et des émotions. Bien sûr ! Mon cher Watson ! Je suis dans un atelier d'écriture .et cette soirée est donnée pour remercier leur Cicéron qui pendant plusieurs années a élevé ses âmes au sommet de leur capacités .Et si tout ce groupe parle bruyamment, c'est pour cacher le regret de clore cette période ludique, enrichissante et joyeuse. C'est aussi pour dire que tout cela ne peut s'arrêter. Que le Cicéron du Haut Doubs, à la nombreuse fratrie, aux parents travailleurs, au curé dévoué, ait suivi le chemin du syndicalisme qui l'a amené vers nous, là je suis d'accord. Mais que ce Cicéron de la ville et pilier du Pont Neuf passe à autre chose après nous avoir donné le goût des mots, de la sincérité et le bonheur d'appartenir à un cercle, alors là, non ! Oh et puis, si ! Le passeur de mots que tu as été, toi bibliographe de tes heures de galère, nous ne te perdons pas. Des mots, il y en aura encore des milliers, mis au bout les uns des autres qui feront une chaîne pour parler de la vie, de l'existence, de Freud, de la femme, de la mère, de la classe ouvrière.

Et Dieu dans tout ça ? Comme t'aurait questionné J. Chancel ? Qu'il reste à sa place et toi à la tienne ! C'est tout ce que je te souhaite, mon cher Étienne.

**Même Écrit Rageusement Car Inconsolable, je te dis MERCI !**

Chantal